

## Jacqueline GUEUX

***Petits Pieds* (détail), encre - découpage et assemblage sur papier, 1985**

Née en 1944 à Avesnes-sur-Helpe, vit et travaille en Anjou.

Jacqueline Gueux est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris en 1969. Elle a enseigné à l'École Supérieure des Beaux-arts de Valenciennes jusqu'en 2004.

Le travail de Jacqueline Gueux est multiforme. Elle développe une conception originale de la sculpture entre performance, mise en scène et écriture, guidée par un esprit ludique et une démarche singulière. C'est également au travers du dessin et du découpage qu'elle concentre son observation sur les détails et éléments insignifiants du monde, perçus dans son immatérialité. L'artiste construit des éléments qu'elle nomme « accessoires de la pensée » pour les orchestrer afin qu'ils puissent agir comme structure et relais de cette pensée. Il s'agit d'une forme de poésie active qui témoigne de la fragilité entre les choses et les êtres, de la difficulté à s'entendre, à s'écouter, tout en laissant la part belle à l'humour et à l'espièglerie. Ses œuvres prenant en compte l'espace dans lequel elles s'inscrivent, reviennent constamment vers le dessin, le langage du corps et vers les mots — qu'ils soient slogans, refrains, aphorismes, collages ou sculptures.

L'œuvre *Petits Pieds* fait partie d'une série de dessins à l'encre issus des nombreux carnets de notes et travail de l'artiste, datés de 1985. Reprenant le principe du carnet de voyage, il s'agit d'une note dessinée sur le vif, dont la page du carnet a été déchirée pour être présentée encadrée afin d'en permettre la monstration et le partage dans le contexte d'une exposition. Ici, le regard de l'artiste semble avoir été happé par ces deux pieds, délicatement vernis de rouge, en train de se déchausser sous une table supposée et donc normalement à l'abri des regards. Enfin libérés des escarpins à talons, les doigts de pieds peuvent se détendre et s'épanouir dans un mouvement de soulagement et délasserment. Le cadrage, comme saisi sur le vif, souligne la spontanéité du geste mais aussi sans doute l'amusement de l'artiste à avoir été témoin de cette scène, à moins qu'il ne s'agisse d'une manifestation de compassion pour ces pieds, contraints par les diktats de la mode et les archétypes féminins.

Sites de l'artiste :

[www.jacquelinegueux.com](http://www.jacquelinegueux.com)

[www.poleartsvisuels-pdl.fr/portraits/jacqueline-gueux](http://www.poleartsvisuels-pdl.fr/portraits/jacqueline-gueux)

[www.reseaux-artistes.fr/dossiers/jacqueline-gueux](http://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/jacqueline-gueux)

[www.soundcloud.com/user-881512137-495301255](https://www.soundcloud.com/user-881512137-495301255)